



OPPRESSION : LE CONTEXTE ET LA NAISSANCE DE MOÏSE





« Le Seigneur ne laisse pas à Satan le pouvoir de mettre en pièces ses brebis blessées et brisées. Il soutient toujours les siens dans leur faiblesse. Il délivre ceux qui sont éprouvés et tentés par la puissance de Satan.

Le Seigneur n'abandonne jamais l'âme qui met sa confiance en lui. Ceux qui affirment être fils et filles de Dieu doivent toujours mettre leur foi en Jésus.

Faire autrement déshonore celui qui nous aime. »

Signs of the Times, Janvier 3, 1895,



Dans leurs efforts pour obtenir la qualification de collaborateurs de Dieu, les hommes se placent souvent dans des positions qui les disqualifient complètement pour se laisser façonner comme Dieu le désire.

Ils ne sont pas alors, comme Moïse, à la ressemblance de Dieu. En se soumettant à la discipline de Dieu, Moïse est devenu un canal sanctifié par lequel Dieu a pu travailler.

Il n'a pas hésité à changer sa route pour suivre celle de Dieu, même si cela l'a conduit sur d'étranges chemins, même sur des voies encore jamais empruntées. Il ne s'est jamais permis d'user de son éducation en montrant l'aspect déraisonnable des ordres de Dieu et l'impossibilité de leur obéir. »

**Lecture de la
semaine:**

Exode 1:1–22;
Genèse 37:26–28;
Genèse 39:2, 21;
Actes 7:6;
Galates 3:16, 17;
Exode 2:1–25.

Ellen G.
White,
Education,
p. 344

« Les enfants
d'Israël gémissaient
encore sous la
servitude,
et poussaient des cris.
Ces cris, que leur
arrachait la servitude,
montèrent jusqu'à Dieu.
Dieu entendit leurs
gémissements, et se
souvint de son alliance
avec Abraham, Isaac
et Jacob.
Dieu regarda les
enfants Israël, et il
en eut compassion. »

Exode 2.23-25 LSG





Le Dieu révélé dans le livre de l'Exode est un Dieu d'amour qui, au moment prévu et par Ses œuvres puissantes, a apporté le salut et la délivrance à Son peuple (*Genèse 15:12-16*). L'exode d'Égypte et le passage de la mer Rouge furent des événements pivots et uniques, des prodiges divins. Aucun événement plus grand ou plus glorieux n'a eu lieu dans l'histoire de l'ancien Israël avant la croix. C'est l'évangile selon Moïse.

Dieu s'est manifesté miraculeusement et à plusieurs reprises pour démontrer Son attention et Sa protection envers les enfants d'Israël, malgré leurs rébellions incessantes. Sa miséricorde dépassait leur compréhension. Par Sa main puissante, l'Éternel avait conduit Son peuple vers la liberté, un acte sans précédent.

Cette série inattendue d'interventions divines avait marqué le début de leur voyage renouvelé avec Dieu, un voyage d'Égypte vers Canaan. Bien que Moïse joue un rôle important dans l'Exode, ce livre ne parle pas de lui, mais de Dieu — le Dieu d'amour, de la vérité, de la justice, de la liberté et du pardon, le Dieu qui est finalement allé à la croix pour nous.

(Guide d'étude de la Bible, p. 02.)



L'Exode commence son récit avec une petite famille qui s'établit en Égypte avec la bienveillance du pharaon.

Soudain, la situation change, et ils deviennent esclaves obligés de travailler pour leurs « maîtres » égyptiens.

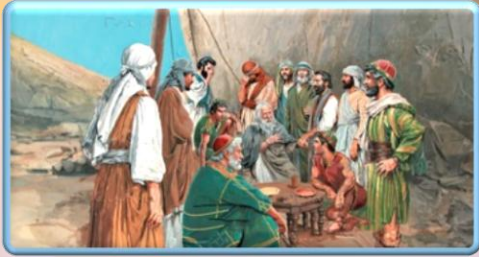
La situation s'aggrave de plus en plus. Au milieu des souffrances, brille la fidélité de deux femmes, Shiphra et Pua, et le rayon d'espoir avec lequel Dieu salue son peuple : **le bel enfant sauvé du Nil, Moïse.**



- ➡ **Le peuple de Dieu en Égypte** (Exode 1.1-14)
- ➡ **D'Abraham à Moïse** (Genèse 15.13 ; Exode 1.8)
- ➡ **Le triomphe de la fidélité** (Exode 1.15-22)
- ➡ **Le fils du Nil** (Exode 2.1-10)
- ➡ **Le libérateur qui a échoué** (Exode 2.11-25)

L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne et tiens-toi là. Je te donnerai les tables de pierre sur lesquelles j'ai transcrit la Loi et les commandements pour que tu les enseignes au peuple.

Exode 24:12



LE PEUPLE DE DIEU EN ÉGYPTÉ

« Voici les noms des fils d'Israël qui vinrent en Égypte avec Jacob ; ils y vinrent chacun avec sa famille. » (Exode 1.1)

Le deuxième livre de Moïse fut appelé en latin « Exodus » (Exode) à cause de son thème. Mais en hébreu, on le connaît sous le nom de « Shemot » (Noms), d'après ses premiers mots (Exode 1.1).

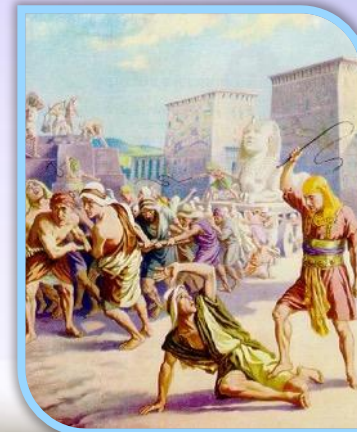
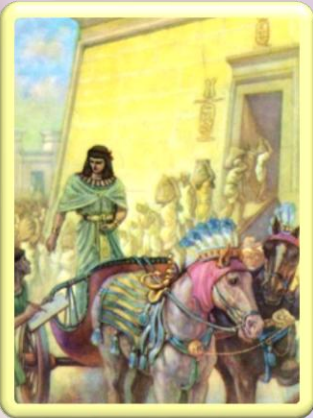
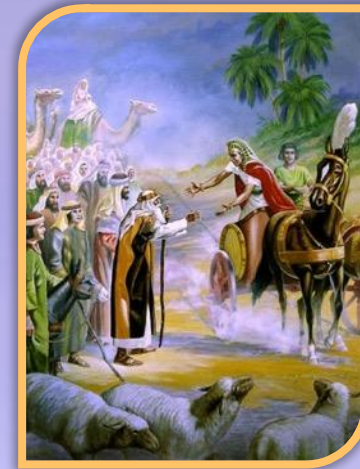
Ces « noms » sont ceux de Jacob et de ses fils. Un petit groupe de 70 personnes (Genèse 46.26-27 ; Exode 1.5). Avec le temps, ils devinrent un peuple avec une armée d'environ 600 000 guerriers (Exode 12.37).

Le fils de Jacob, Joseph, fut ministre d'un pharaon de la XVIIe dynastie, d'origine hyksos, non égyptienne. Quand les Hyksos furent vaincus, une nouvelle dynastie commença en Égypte, qui « ne connaissait point Joseph » (Exode 1.7-8).

« Cela conduisit Israël à une situation angoissante (Exode 1.9-14).

Cependant, à la fin du livre de l'Exode, la situation change complètement : Israël adore en liberté, devant la présence même de Dieu (Exode 40.38).

L'enseignement du livre est clair : Dieu a le contrôle ; Il nous sauvera, même si les circonstances nous font paraître cela impossible. »





Le peuple de Dieu en Egypte



« Dieu se propose d'accomplir aujourd'hui par le moyen de son peuple ce qu'il désirait faire autrefois par Israël quand il le fit sortir d'Égypte. Le monde doit avoir une représentation du caractère divin en contemplant, dans l'Église, la bonté, la miséricorde, la justice et l'amour de Dieu. Quand la loi divine est ainsi vécue, le monde même reconnaît la supériorité sur tous les autres hommes, de ceux qui craignent et servent le Seigneur. »



En étudiant l'Exode, nous avons un aperçu unique de celui qui est vraiment notre Dieu. Et qui est-Il exactement? Il est un Dieu fidèle à Ses enfants, même lorsqu'ils Lui sont infidèles. À maintes reprises, Il leur a montré Sa miséricorde, apportant encouragement, correction et instruction divine. Il les a conduits de la meilleure manière possible, espérant qu'ils choisiraient volontairement, par amour pour Lui, de L'adorer et de Lui obéir, pour leur propre bien.



Le Dieu de Moïse est un Dieu de relations. Son objectif principal était de créer une relation significative avec Son peuple élu, Israël. Il les avait conduits au Sinaï afin d'établir cette communion profonde.



L'apôtre Paul enseigne que ce qui était arrivé au peuple de Dieu dans le passé est une leçon pour nous, afin que nous puissions apprendre de leurs erreurs et suivre fidèlement le Seigneur aujourd'hui: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11, LSG).

(Guide d'étude de la Bible, p. 03.)



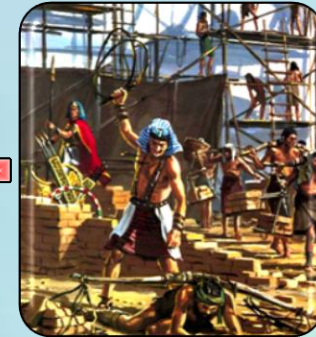
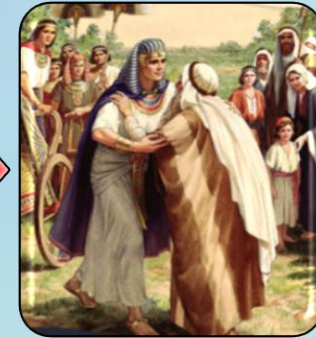
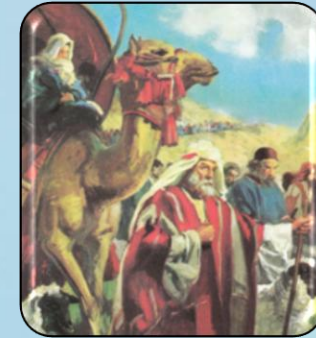
D'ABRAHAM À MOÏSE

« L'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. » (Genèse 15.13)



Dieu avait promis à Abraham de lui donner la terre de Canaan, mais il l'avait averti d'un retard de 400 ans dans l'accomplissement de ce plan. (Genèse 15.13-16)

Moïse et Paul ajoutent à cette période 30 ans, la faisant remonter à l'appel à Charan. (Exode 12.40 ; Galates 3.17)



Depuis l'appel d'Abram à Charan jusqu'à l'arrivée de Jacob en Égypte : 215 ans

Depuis l'arrivée de Jacob en Égypte jusqu'à l'exode : 215 ans

Et comment Jacob arriva-t-il en Égypte ? D'une manière totalement miraculeuse. Malgré les tentatives fratricides de tuer Joseph, celui-ci devint le premier ministre d'Égypte. Grâce à sa position, il put faire venir toute sa famille.

Quand tout cela s'est-il passé ? Nous ne connaissons pas les dates exactes, mais suffisamment pour les intégrer dans l'histoire connue (avec des dates également inexactes). »



Contexte historique

« Le nouveau roi d'Égypte apprit que les enfants d'Israël rendaient de grands services au royaume. Nombre d'entre eux étaient des ouvriers habiles et intelligents ; aussi ne voulait-il pas perdre le fruit de leur labeur. Ce nouveau roi avait ravalé les Israélites au rang des esclaves qui avaient vendu leurs troupeaux, leurs vêtements, leurs terres, et qui s'étaient vendus eux-mêmes au royaume. « Les Égyptiens désignèrent alors des chefs de corvées pour accabler le peuple d'Israël en lui imposant certains travaux. C'est ainsi que les Israélites durent construire les villes de Pitom et Ramsès pour y entreposer les réserves du Pharaon. Mais plus on les opprimait, plus ils devenaient nombreux et plus ils prenaient de place, si bien qu'on les redoutait. Les Égyptiens les traitèrent durement, comme des esclaves ; ils leur rendirent la vie insupportable par un travail pénible. » (Exode 1.11-14.)



(Ellen G. White,
L'Histoire de la
rédemption,
p. 102.

Ils obligèrent aussi les femmes israélites à travailler dans les champs, comme des esclaves. Cependant, leur nombre ne diminuait pas. Quand le roi et ses gouverneurs virent que ce nombre allait croissant, ils décidèrent de les contraindre à accomplir chaque jour une certaine somme de travail. Ils espéraient ainsi les briser par la dureté de la tâche ; mais ils constatèrent avec colère qu'ils n'avaient réussi ni à en diminuer le nombre, ni à venir à bout de leur esprit d'indépendance. »

D'ABRAHAM À MOÏSE

« Ce fut la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte que Salomon bâtit la maison de l'Éternel, la quatrième année de son règne sur Israël, au mois de Ziv, qui est le second mois. » (1 Rois 6.1)

1 Rois 6.1 dit que l'Exode eut lieu 480 ans avant la 2e année de Salomon. Si cette date est exacte et inclusive, elle nous mène à l'année 1445 av. J.-C. Si nous la considérons comme un « chiffre rond », et si nous tenons compte de la mort du pharaon, l'Exode eut lieu en 1450 av. J.-C.

Avec ces données, nous pouvons déterminer plusieurs moments de la vie de Moïse.



Ahmose I^{er} (1575/1550) : Vainc les Hyksos. C'est le pharaon qui « ne connaissait point Joseph », et qui asservit Israël (Exode 1.8-12)



Amenhotep I^{er} (1550/1530) : Continua d'opprimer Israël (Exode 1.13-14)



Thutmose I^{er} (1530/1517) : Ordonna de tuer les enfants hébreux (Exode 1.15-22)



Moïse (1530/1410) : Adopté par la fille de Thutmose I^{er}, Hatchepsout



Thutmose II (1517/?) : Sous son règne, Moïse fuit l'Égypte (1490)



Hatchepsout (?/1479) : Meurt avant que son « fils » ne revienne en Égypte



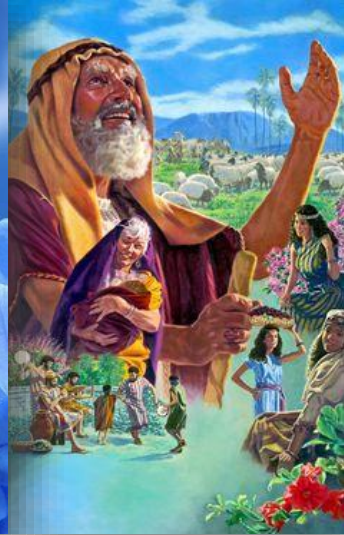
Thutmose III (1479/1450) : Le pharaon de l'Exode. Son premier-né était « chargé du bétail » mais ne régna jamais, car il mourut lors de la 10e plaie



Amenhotep II (1450/1424) : Fils de Thutmose III, mais pas son premier-né

Mon

âme bénit
l'Eternel,
Et n'oublie
aucun de
ses
bienfaits !



« En effet, « les enfants d'Israël s'étaient accrus et multipliés; ils étaient devenus de plus en plus nombreux et puissants ; et le pays en était rempli » (Exode 1.7).

Tout cela était dû aux soins tout paternels de Joseph et aux faveurs du Pharaon alors régnant. Mais leurs coutumes et leur religion n'ayant rien de commun avec celles des Égyptiens, et leur nombre allant toujours en augmentant, le nouveau roi et le peuple commencèrent à s'alarmer.

On ne désirait pas le bannissement des Israélites, car beaucoup d'entre eux étaient d'habiles artisans que le roi utilisait pour l'érection de temples magnifiques et de somptueux palais. On se contenta de les opprimer.

Le nouveau Pharaon les assimila aux Égyptiens qui s'étaient vendus à la couronne corps et biens. Bientôt, on établit sur eux des chefs de corvée, et alors leur esclavage devint complet. »

(Ellen G. White,
Patriarches et
Prophètes, p. 220.)

LE TRIOMPHE DE LA FIDÉLITÉ

“Parce que les sages-femmes avaient eu la crainte de Dieu, Dieu fit prospérer leurs maisons.” (Exode 1.21)

La XVIIIe dynastie égyptienne haïssait les étrangers. De plus, les Israélites étaient suffisamment nombreux pour se révolter (Exode 1.9-10). Alors ils les soumièrent progressivement :

1 Ils établirent des commissaires pour les obliger à construire des édifices (Exode 1.11)

2 Ils durcirent leurs exigences, les transformant en travailleurs/esclaves (Exode 1.13-14)

3 Ils décrétèrent la mort des garçons, en utilisant les sages-femmes (Exode 1.15-16)

4 Finalement, ils imposèrent par la force la mort des garçons nouveau-nés (Exode 1.22)

Au milieu de cette angoisse, ressort la fidélité des sages-femmes, Shiphra et Pua (Ex. 1.15-19). Moïse omet le nom du pharaon, mais nous donne leurs noms à elles. Il rapporte aussi, pour notre enseignement, comment Dieu les bénit pour leur fidélité (Exode 1.20-21).





« (La sortie d'Égypte) achevait d'accomplir la prédiction faite à Abraham longtemps auparavant : « Ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne lui appartiendra pas ; elle y sera asservie et opprimée pendant quatre cents ans. Mais je jugerai à son tour la nation à laquelle tes descendants auront été asservis ; et ensuite ils sortiront avec de grandes richesses. » (Genèse 15.13,14.) Les quatre cents ans étaient révolus. « Le même jour, toutes les armées de l'Éternel sortirent du pays d'Égypte » (Exode 12.51).



En quittant l'Égypte, les Israélites emportaient avec eux un dépôt précieux : les ossements de Joseph qui, depuis si longtemps, attendaient l'accomplissement de la promesse divine, et qui, durant les longues années de la servitude, avaient parlé de délivrance à Israël.

(Ellen G. White,
Patriarches et
Prophètes, p. 254.)

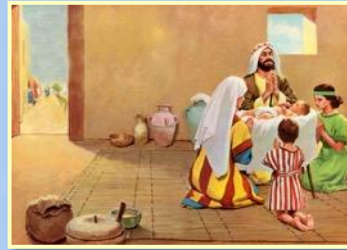
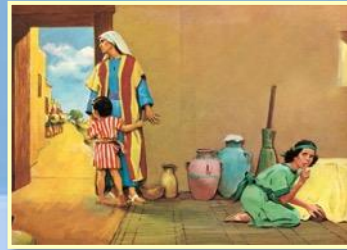
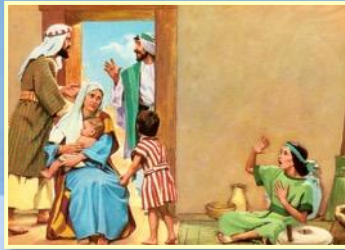
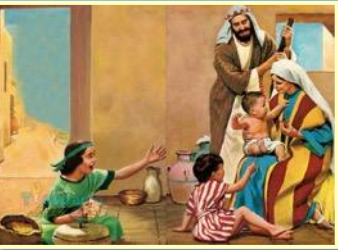
LE FILS DU NIL

« Cette femme devint enceinte et enfanta un fils. Elle vit qu'il était beau, et elle le cacha pendant trois mois. » (Exode 2.2)

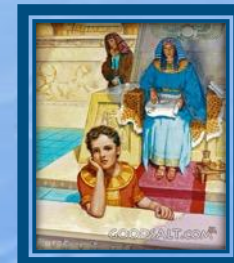
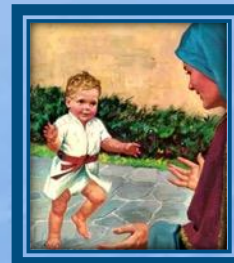
« Beau » est insuffisant pour décrire le fils de Jokébed (Exode 2.2). Le terme hébreu « tob » (bon, beau, parfait) est le même que Dieu utilise pour décrire la perfection de sa Création (Genèse 1.31).

Dieu avait des plans spéciaux pour lui. La mère prit des risques ; une jeune femme s'attendrit ; une fillette parla avec sagesse... et le futur libérateur fut délivré de la mort (Exode 2.3-7).

Nous ne connaissons pas le nom que lui donnèrent ses parents, mais nous connaissons celui que lui donna sa mère adoptive, la fille du pharaon : Hapimosis (fils du dieu Nil). Mais lui ne se considérait que comme « fils », « mosis : « Moïse. » (Exode 2.10).



Sa mère profita bien des quelques années où elle l'eut sous sa garde (Exode 2.8-9). Elle lui enseigna à être un véritable fils de Dieu. Quel travail important accomplissent les mères en éduquant leurs enfants dans la crainte de Dieu !



Naissance de Moïse

« Tandis qu'on exécutait cet ordre, il naquit un fils à un couple de pieux Israélites de la tribu de Lévi, Amram et Jokébed. **L'enfant « était beau » (Exode 2.2).** Ses parents, considérant comme prochain le temps de la délivrance, décidèrent que cet enfant ne serait pas sacrifié. **Pleins de confiance, « ils ne se laissèrent pas effrayer par l'édit du roi » (Hébreux 11.23).**



La mère réussit à le cacher durant trois mois. Puis, voyant qu'elle ne pouvait plus le garder auprès d'elle en toute sécurité, elle confectionna un petit coffret de jonc, qu'elle rendit imperméable en l'enduisant de bitume et de poix. Elle déposa alors son nourrisson dans ce coffret et alla le porter au bord du fleuve parmi les roseaux.

N'osant pas le surveiller elle-même, de crainte d'exposer la vie de son enfant et la sienne, elle en chargea Marie, la sœur du bébé, qui se tenait à distance.

Mais d'autres sentinelles veillaient aussi. Les ferventes prières de la mère avaient placé son trésor sous la protection divine. Les anges qui planaient sur cet humble reposoir y dirigèrent la fille du Pharaon qui se rendait au fleuve pour se baigner. **Sa curiosité fut attirée vers cet objet flottant. Dès qu'elle vit le bel enfant qu'il contenait, elle comprit toute son histoire.** Les larmes du bébé excitèrent sa compassion. Son cœur fut ému à la pensée de la mère inconnue qui avait recouru à ce stratagème pour sauver son enfant. Elle résolut de l'emporter et songea même à l'adopter. »

(Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 221.)



« Dieu avait entendu les prières de cette pieuse femme, et sa foi était récompensée. Pleine de gratitude, désormais exempte de danger, elle se consacra à la douce tâche qui lui était confiée.

Convaincue que son enfant lui avait été conservé en vue de quelque grande mission, elle ne négligea rien pour l'instruire et le guider dans la voie de la piété. Poursuivie par la pensée qu'il passerait bientôt de ses mains à celles de sa royale mère adoptive, où il serait entouré d'influences dangereuses, elle mit à cette tâche plus de soin et de diligence que pour ses autres enfants.

Tout en s'efforçant de lui inculquer, avec la crainte de Dieu, l'amour de la vérité et de la justice, elle demanda ardemment au Seigneur de le préserver de la corruption qui régnait à la cour.

Elle dévoila à son fils la folie et les souillures de l'idolâtrie, et lui apprit de bonne heure à invoquer celui qui seul pouvait l'entendre et le secourir dans le danger. »



(Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 221)

LE LIBÉRATEUR QUI A ÉCHOUÉ

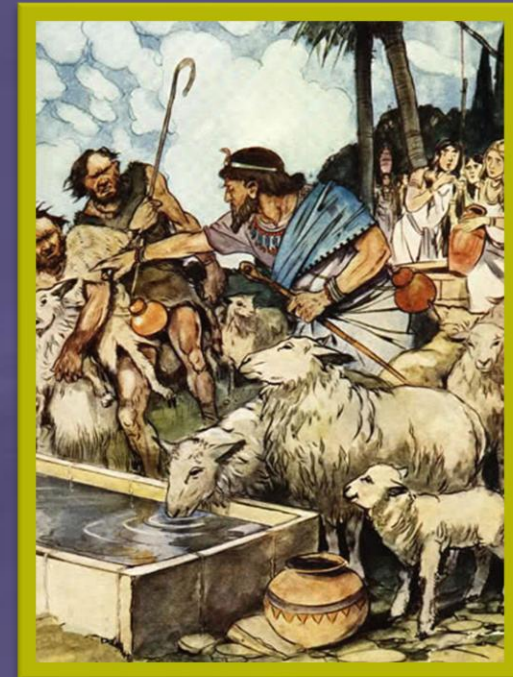
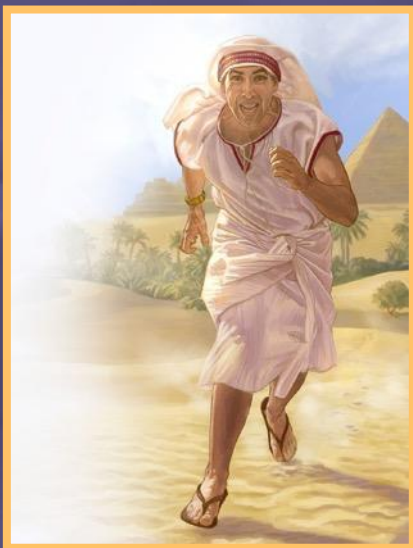
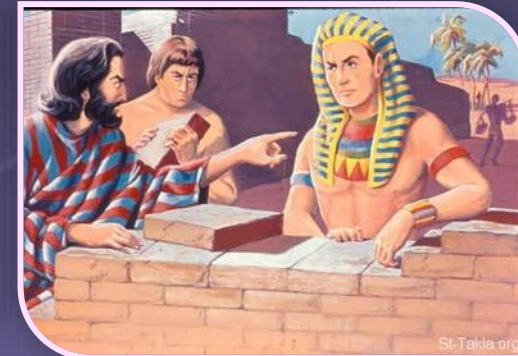
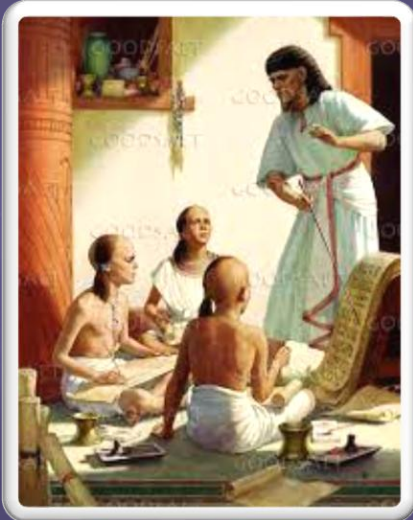
« Pharaon apprit ce qui s'était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian. » (Exode 2.15)

Nous savons peu de choses sur la jeunesse de Moïse. Comme héritier possible du trône, il aurait été éduqué pour cela, y compris la compétence militaire et politique (E. G. White, « *Patriarches et Prophètes* », p. 223).

Nous savons qu'un peu avant que Moïse n'atteigne 40 ans, à cause d'intrigues politiques, Thoutmosis II fut proclamé pharaon. Alors, Moïse considéra que le moment était venu de libérer son peuple Israël. **Mais il commença sa libération en tuant un Égyptien. Grave erreur (Exode 2.11-12).**

Même son peuple ne le considéra pas comme son libérateur (Exode 2.13-14 ; Actes 7.25).

En quelques jours, il passa d'un membre respecté de la cour du pharaon à un fugitif berger (Exode 2.15-22). **Cependant, Dieu ne rejeta pas Moïse, mais continua à compter sur lui, malgré ses erreurs.**



« **Le trône et le somptueux palais des Pharaons lui étaient offerts.** Mais il connaissait les péchés et l'impiété qui régnaient dans ce milieu séducteur. Par-delà les magnifiques résidences, par-delà la couronne d'un empire, **il entrevoyait la gloire incomparable qui sera le partage des saints du Très-Haut dans un règne de pureté et d'innocence.**



Il voyait le diadème impérissable que le Roi du ciel placera sur le front des vainqueurs. **Et, le cœur enflammé de cette foi, il se détourna des grands de la terre pour se joindre à un peuple pauvre, humble et méprisé qui voulait obéir à Dieu et non le renie. »**

« Seigneur, tu regardes jusqu'au fond de mon cœur, et tu sais tout de moi : Tu sais si je m'assieds ou si je me lève ; longtemps d'avance, tu connais mes pensées. Tu sais si je suis dehors ou chez moi, tu es au courant de tout ce que je fais. La parole n'est pas encore arrivée à mes lèvres, que déjà tu sais tout ce que je vais dire. Tu es derrière moi, devant aussi, tu poses ta main sur moi. [...] Où aller loin de toi ? Où fuir loin de ta présence ?

Si je monte dans les cieux, tu es là ; si je me couche parmi les morts, t'y voici ! » (Psaume 139.7-10,12)

« En effet, les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel : il examine tous ses sentiers. »
(Proverbes 5.21)

« Aucune créature n'est cachée devant lui : tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. »
(Hébreux 4.13)

Amen !